

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 39 (2002)  
**Heft:** 1526

**Artikel:** Fondation : le prix du savoir  
**Autor:** Danesi, Marco  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1008674>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le prix du savoir

**Avenir Suisse a les moyens de ses ambitions:  
agiter des idées, penser hors cadre, dessiner des  
perspectives nouvelles de développement  
pour un pays plus compétitif et libéral.**

**F**inancée par quatorze multinationales - transnationales selon la terminologie à la mode (dont *UBS, Crédit Suisse, Novartis, Sulzer, Nestlé, ABB, Kuoni*, et d'autres encore) - *Avenir Suisse* est une fondation dont l'objectif est de produire idées et débats concernant le pays et son avenir. Son orientation libérale relègue l'Etat à l'arrière plan. C'est la société, son «intelligence collective», stimulée par le marché et la concurrence, qui entraîne son développement, voire sa prospérité. L'un et l'autre dépendant de la maîtrise du savoir, enjeu primordial d'une nouvelle ère désormais quaternaire (cf. édito, *DP 1525*). Voilà pourquoi sa devise annonce «ein *Think Tank* für die Schweiz». Il s'agit d'une usine à penser les grands thèmes d'actualité en empruntant des approches inédites, créatrices et provocantes.

## Centre de savoir

La fondation a lancé ainsi, depuis 1999, des projets tous azimuts profitant d'une indépendance totale de la valeur de soixante cinq millions de francs (cf. l'interview de Xavier Comtesse directeur de l'antenne romande d'*Avenir Suisse, Construire*, 20 août 2002). Des consultants entourent, épaulent les chercheurs de la fondation et garantissent la qualité de leurs travaux dont la com-

munication est sans faille, matière à la une des médias et des discussions entre décideurs. Formation, apprentissage, prévoyance professionnelle, ont été jusqu'à maintenant les sujets privilégiés de son action menée tambour battant. Sans oublier l'organisation de séminaires, colloques et rencontres en tout genre (de la globalisation au fédéralisme). Bref, c'est un véritable laboratoire, une officine où forger l'excellence de demain. Le premier pas vers une Suisse transformée en «centre du savoir».

## Liberté dorée

Cependant, son autonomie, revendiquée haut et fort, est problématique. Car elle repose sur une vision du monde commune qui associe bailleurs de fonds et chercheurs. Elle s'enracine dans la primauté de l'individu et de sa seule responsabilité, dans la compétition - le libre jeu des antagonismes et des rivalités - et dans la réussite jaillissant d'une culture de la performance et de la productivité. La souveraineté d'*Avenir Suisse* s'exerce à l'intérieur de ce cadre. Il prévient de cette façon toute indiscipline, écart ou position conflictuelle. Ses propositions, naturelle-

ment à contre-courant - l'école obligatoire à partir de trois ans ou le travail à temps partiel pour les retraités, ainsi que le libre choix des caisses de pension -, comblent toujours les exigences de la doctrine libérale et s'attaquent volontiers aux progrès sociaux d'un siècle juste révolu (solidarité, assurances et droits collectifs). La légitimité scientifique des méthodes utilisées, les expertises externes, les comparaisons internationales ne suscitent jamais une évaluation critique. Elles sont l'alibi de recherches à la gloire de résultats acquis d'avance.

**L'intelligence est un investissement: mais elle a aussi un prix, quand elle devient l'otage d'une domination bientôt sans partage faute de ressources comparables pour un savoir alternatif.**

## Liaisons dangereuses

*Avenir Suisse* brigue «la revitalisation»

de la société helvétique entravée par les excès administratifs et bureaucratiques: le trop d'Etat. Forcément en crise, en mal d'enthousiasme et d'ambition. Le reste du monde avance à grandes enjambées et la Suisse prend du retard alors que les solutions existent. La fondation se charge de leur élaboration et de leur diffusion. Alimentant une drôle de connivence entre milieux économiques, producteurs de savoirs et pouvoir politique. L'étude «Ecole primaire

en devenir. Plaidoyer pour une école partenaire» en est un bon exemple. A la suite de quelques ateliers réunissant experts et praticiens, elle esquisse une réforme nécessaire du niveau primaire s'opposant au laxisme pédagogique hérité de mai 1968. Une Conseillère d'Etat genevoise, championne d'une école enfantine obligatoire, apparaît parmi les auteurs. C'est le serpent qui se mord la queue. Etude et magistrat se légitiment réciproquement. La première grâce à l'autorité du second qui jouit de la scientificité de la première. Au frais de grandes entreprises friandes des dividendes déjà comptabilisés.

Si l'intelligence est la seule richesse de la Suisse, on comprend les spéculations dont elle est l'objet et la victime. A l'image du prince, mécène pour les artistes et les écrivains, les conglomerats industriels et financiers façonnent une cour d'esprits brillants bâtissant un univers de certitudes et de vérités à leur ressemblance. L'intelligence est un investissement: mais elle a aussi un prix, quand elle devient l'otage d'une domination bientôt sans partage faute de ressources comparables pour un savoir alternatif. On est loin d'Expo.02. Le message est fort et clair. Indiscutable.

md

Site : [www.avenir-suisse.ch](http://www.avenir-suisse.ch)